

NATIONS EMERGENTES

n°25
Avril
2015

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org



**Cuba,
les attentes
du monde**



ParisTribune
m.paristribune.info

Cuba, les attentes du monde

Le 17 décembre 2014 marque un tournant dans les relations cubano-américaines dans la mesure où ces deux pays ont entrepris de rétablir leurs liens en mettant fin à leur politique d'affrontement. Ceci constitue une bonne nouvelle pour les entreprises car un des derniers bastions communistes, qui a longtemps résisté aux assauts de la société de consommation, a cédé du terrain pour faire place à l'ouverture économique et au dialogue. Cet événement a eu un impact majeur sur les marchés internationaux car les opérateurs ont anticipé la nouvelle orientation de l'île pour donner quelques repères aux investisseurs institutionnels en quête de rendement. Comme le souligne un journaliste de *Newsweek* en visite à la Havane: «l'espoir, la détermination et la monnaie sont très visibles dans les rues de la Havane. La ville respire enfin et l'on voit des chantiers partout et dans tous les secteurs d'activité. L'initiative privée est de mise et les petites échoppes font leur apparition dans tous ses recoins». Autrement dit, le rattrapage économique est bien en cours et les investisseurs de retour à Cuba.¹

La reprise des liens avec Cuba montre implicitement l'échec de la politique américaine. Depuis 1962, l'île vit sous un embargo qui restreint ses

échanges et son accès au financement international, ce qui a freiné son développement économique. Comme en témoigne Hillary Clinton: «À la fin de mon mandat, j'ai demandé au président Obama qu'il reconsidère notre embargo contre Cuba. Il ne servait à rien et compromettait nos projets avec le reste de l'Amérique latine». C'est là un aveu d'échec, car cette politique a mené à une impasse. Elle a fourni un alibi à Fidel Castro et a alimenté l'antiaméricanisme sur le continent latino-américain.²

Pour Cuba, l'alliance avec les États-Unis vaut la peine car les transferts financiers provenant de la communauté cubaine aux États-Unis s'élevaient à environ 2,6 milliards de dollars en 2012.³ De plus, selon les diplomates, l'île a anticipé l'effondrement économique et politique du Venezuela, qui l'a longtemps maintenue à flot et dont la générosité risque d'être moindre par suite de la baisse de ses revenus pétroliers. Ce sont là les principales motivations qui ont incité Cuba à négocier une entente avec les États-Unis. Quant à sa population, elle rêve d'un avenir meilleur avec des possibilités d'échanges et de déplacement aux États-Unis et réciproquement.⁴

Cependant, ces attentes nées de la

normalisation peuvent être contrariées par l'opposition du Congrès américain qui voit d'un mauvais œil Obama céder du terrain à Cuba sans compensation. La pression des Américains d'origine cubaine est aussi forte, ils voient dans ce processus une trahison. Les marges de manœuvre d'Obama sont réduites du fait de la partialité des uns et des autres. Néanmoins, le processus suit son cours car il est inscrit dans la durée.

Antoine Sfeir écrivait à propos du Moyen-Orient: «si nul ne peut savoir ce qui en sera demain, on ne peut contester qu'un vent nouveau souffle sur le Moyen-Orient». Il en est de même pour Cuba qui est à la croisée des chemins avec l'ouverture économique, avec ses risques et périls. Si le pays réussit à opérer une transformation en profondeur de son économie, avec tout ce que cela implique de réforme des mentalités, alors on peut parier qu'il sera un pays-phare de la région des Caraïbes, où cela vaut la peine d'investir du fait de sa position géopolitique: une île à mi-chemin des États-Unis et de l'Amérique du Sud.⁵ ◉

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante: contact@nations-emergentes.org

1. *Newsweek* du 20/03/2015 - *Viva el capitalismo!*
2. *Hillary Clinton: hard choice* - New York 2014
3. *Monde diplomatique*, ibid.
4. *Courrier international* - 16 avril 2015
5. A. Sfeir - *Conférence de Genève* - 22/04/2011

NATIONS EMERGENTES

N°25 | Août 2015

Association de loi 1901 | W931002897
4, rue des Arènes | 75005 PARIS (France)
Tél.: (00 33) 616 634 519
Email: contact@nations-emergentes.org
Web: <http://www.nations-emergentes.org>

• **Directrice de publication** •

Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19

Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• **Correction et relecture** •

Hervé THÉRY - <http://confins.revues.org>

• **Ont participé à ce numéro** •

Enrique KRAUZE, Carmelo MESA-LAGO,
Diego MERMOUD, J. Francisco RODRÍGUEZ QUEIRUGA,
Alban MIGEOT DE BARAN (photographe)

• **Avec** •

Gwendal LE SCOUL, conception graphique
Stéphanie HAMELIN, maquette

• **Photo de couverture** •

Malecón, La Havane (© Lester Lim)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	P.3
FICHE PAYS	P.4
CUBA... VU PAR UN SPÉCIALISTE	P.6
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ CUBAIN	P.12
LES SECTEURS PORTEURS	P.14
EXPORTER À CUBA: MODE D'EMPLOI	P.22
CARNET CHAMBRE DE COMMERCE	P.24
FOIRES ET SALONS	P.25



LES DONNÉES POLITIQUES

- **NATURE DE L'ÉTAT**
République avec 14 provinces et une municipalité
- **CHEF DE L'ÉTAT**
Raúl Castro Ruz
- **CHEF DU GOUVERNEMENT**
Raúl Castro Ruz



LES PRINCIPALES VILLES

LA HAVANE est la capitale et le centre économique. Elle comprend 2,4 millions d'habitants en 2012, tandis que l'agglomération en compte 3,7 millions. C'est une ville caraïbe débordante, vibrante et métissée. Reliée par un aéroport situé à 25km au sud-ouest du centre-ville, elle est réputée peu dangereuse (les médias ont pour consigne de ne jamais évoquer les faits divers).

SANTIAGO DE CUBA, capitale de la province du même nom et 2^e ville de Cuba, comprend 445 000 habitants. La ville s'ouvre vers les Caraïbes quand le reste de Cuba se tourne vers le Nord et l'Atlantique. C'est une ville d'excès, la chaleur y est plus forte qu'ailleurs, l'humidité plus lourde. Universitaire, elle est le berceau des musiques cubaines. Son port proche d'Haïti et de la Jamaïque est un centre d'exportation de cuivre, fer et produits agricoles.

SANTA CLARA, capitale de la province de Villa Clara, est à 260km au sud-est de La Havane et comprend 220 000 habitants en 2012. C'est une ville dynamique et le 2^e pôle universitaire du pays. C'est un point de passage obligé pour tous les nostalgiques de Che Guevara qui, pendant la révolution cubaine du 28 décembre 1958, parvient à prendre la ville avec l'appui d'une partie de la population. Che Guevara y a été inhumé en 1997.

CAMAGÜEY, capitale de la province du même nom, est la 3^e ville du pays avec 306 000 habitants en 2012. Son centre historique a été déclaré patrimoine de l'humanité en 2009. Plus grand ensemble colonial du pays, il possède de nombreuses églises et palais. Déplacée vers l'intérieur pour se protéger des pirates, elle s'est construite en labyrinthe.

GUANTÁNAMO est la capitale de la province du même nom. Elle comprend 210 000 habitants. Elle abrite la base navale américaine installée sur la côte sud-orientale à 45km de la ville, qui couvre 117km² de terre et de mer. Un grillage haut de trois mètres et des champs de mines côté cubain forment une frontière hermétique. Malgré les protestations incessantes du gouvernement cubain depuis 1959 et l'absence de justification stratégique de l'entretien très coûteux de cette base, les États-Unis devraient maintenir leur présence jusqu'en 2033.

PINAR DEL RÍO est la capitale de la province du même nom située à 156km à l'ouest de La Havane. Elle comprend 152 000 habitants et produit du tabac sur ses terres rouge brique. Le tabac a permis l'apparition d'une petite paysannerie indépendante presque inexistante dans le reste de l'île.

NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

Vous retrouverez la suite de ce magazine en l'achetant
sur notre site <http://www.nations-emergentes.org>.

J'achète maintenant !